

# Comment les collégiens et lycéens du Pays de Bray ont vécu ces derniers mois ?

Lubrizon, Covid, guerre en Ukraine... Les collégiens, lycéens, parents et proviseurs du Pays de Bray vivent depuis 3 ans sous un épais nuage de soucis. Nous sommes allés à la rencontre d'une famille forgionne pour recueillir leurs impressions.

Depuis 3 ans, les différents événements survenus ont changé les perspectives pour les parents et leurs enfants. Chez les Lambert, ces crises sont prises avec philosophie.

Sabrina Lambert, mère d'Augustin, lycéen en première et Édouard, collégien en cinquième, tous les deux scolarisés à Forges-les-Eaux, ressent toutefois « **un climat anxio-gène** » lié à l'actualité.

« Le manque de vie sociale »

Depuis deux ans, le contexte sanitaire a fait basculer le monde. « **Comme tous les Français, les deux dernières années ont été difficiles. Le manque de vie sociale, les cours à distance malgré le fait que j'estime qu'il y a eu une bonne gestion** » explique Sabrina.

Des confinements qui ont changé les habitudes des élèves et des professeurs. « **Lors du premier confinement, les cours étaient difficiles à suivre car certains professeurs ne jouaient pas le jeu. Ce n'était pas évident !** » raconte Augustin, alors en troisième au collège Antoine de Saint-Exupéry de Forges-les-Eaux.

La suite de la pandémie a été vécue selon les mesures prises par le gouvernement. « **Les demi-jauges avec la moitié de la classe m'ont perturbé. C'était la confusion car nous n'avancions pas au même rythme. Et puis, c'est mieux d'être ensemble** » affirme le jeune lycéen. « **L'aspect social a été laissé aux oubliettes** » confirme la maman.

Désormais lycéen en STMG (Baccalauréat sciences et technologies du management et de la gestion), Augustin a subi dans une moindre mesure les effets des différentes réformes du baccalauréat. « **J'ai moins subi ces changements grâce à ma spécialité que ceux qui ont pris une filière plus générale** » reconnaît Augustin avant de poursuivre : « **C'est bien d'avoir retrouvé des conditions un peu plus normales mais ce n'est pas pareil qu'auparavant.** »

Toutefois, Sabrina constate ses inquiétudes autour d'elle. « **J'ai des échos de la part de lycéens en terminale qui sont inquiets pour la fin d'année, les épreuves reportées. Augustin est moins concerné grâce à sa filière mais on ressent les préoccupations** » affirme-t-elle.

### Les masques oubliés

C'est l'autre changement de ces dernières semaines : la suspension du pass vaccinal et la fin du port du masque. Une habitude bien difficile de s'en détacher chez la famille. « **On était tellement habitués qu'il est difficile maintenant de ne pas l'utiliser** » affirme Sabrina. « **Revoir des personnes sans masques était bizarre** » raconte Édouard, collégien en 5<sup>e</sup>.

Toutefois, l'actualité a pointé ses flèches vers un autre événement malheureux : la guerre en Ukraine. « **À court terme, cette guerre ne nous touche pas directement mais il faut reconnaître que les images peuvent choquer** » concède Sabrina avant de poursuivre : « **Nous évitons de regarder la télé avec les vidéos et photos de ce conflit qui sont dures à regarder** ». L'impression d'une boucle sans fin où la guerre a remplacé la covid. [H C]



La famille Lambert fait face tant bien que mal à ces deux dernières années galères.